MARSEILLE, Auditorium du Pharo. Concert Martha Argerich : Beethoven (dimanche 17 décembre 2023)

Marseille Concerts propose ce 17 décembre 2023, à l'Auditorium du Pharo, l'un des temps forts de sa programmation : un somptueux programme avec la pianiste légendaire Martha Argerich et l'Orchestre Philharmonique de Marseille.



Sonorité d'or liquide, des octaves de feu et des phrasés aériens : Martha Argerich fascine depuis des décennies… Fauve et crépusculaire, d'un onirisme sans égal, la « Lionne du clavier » intrigue par « son tempérament indomptable et son caractère farouche qui en font un personnage unique dans le monde de la musique classique ». C'est une artiste humaniste, fraternelle qui s'est toujours vouée à l'amitié. Proche du pianiste Nicholas Angelich qui nous a quitté trop tôt en 2022, la pianiste argentine lui rend hommage, à quelques jours de son anniversaire avec la complicité de l'Orchestre philharmonique de Marseille dirigé par **Lionel Bringuier** (lui aussi ami de Nicholas, et récent chef principal du Philharmonique de Nice).

Au programme du concert : Beethoven, le chantre de la fraternité qui était au coeur du répertoire de Nicholas Angelich. Ludwig est aussi l'un des musiciens préférés de Martha qui joue son premier concerto depuis l'âge de 7 ans « et qui écrivait sur ses cahiers d'enfant, Beethoven, le dieu de la musique ». Tout un programme. Portrait : Martha Argerich (DR)

MARSEILLE, Auditorium du Palais du Pharo
Dimanche 17 décembre 2023, 16h

Plus d'infos :
https://www.marseilleconcerts.com/events/martha-argerich-2

Auditorium du Palais du Pharo, 58 Bd Charles Livon, 13007 Marseille

Prochain spectacle de Marseille Concerts : Trio MOREAU, samedi 13 janvier 2024, Palais du Pharo, 20h30. Schubert, Brahms… Plus d'infos et billetterie : https://www.marseilleconcerts.com/events/trio-moreau-1

notre critique du concert

Marseille concerts n'usurpe pas sa réputation cet après midi en permettant auprès d'une large audience marseillaise de partager l'excellence musicale ; accueillir ainsi au Pharo la première dame du piano au monde, est une gageure mémorable… Et une expérience réussie. Le vaste auditorium affiche une salle

comble et chauffée à blanc qui, en fin de séquence applaudit à tout rompre, debout, criant sa jubilation, – « on vous aime » à l'appui.

Ovation légitime car ici les notions d'interprétation, d'incarnation, de sublimation… prennent tout leur sens. La reine Martha octogénaire offre sa délectable expérience musicale avec un naturel désarmant, frêle silhouette mais… force poétique colossale.

La Reine Martha à Marseille

De phrasés murmurés, suspendus, enchantés, à une précision jubilatoire qui semble danser, et comme enivrée sur le clavier, la pianiste Argentine à laquelle le Président de la République vient de remettre les insignes de commandeure de la Légion d'honneur,- vendredi dernier [en compagnie de son compatriote et chef Daniel Barenboim], est la poésie incarnée.
Tout coule et se révèle sous ses doigts, à la fois malicieux et d'une souplesse heureuse qui transporte.
Ce qui frappe le plus c'est assurément ses tempos, et son toucher caressant, tendre, rien que suggestif ; l'interprète fait jaillir immédiatement un temps et un espace propres que nourrit un imaginaire fulgurant lequel semble sorti de l'enfance : une couleur irréelle qui désarme et enchante. Écouter ce miracle sonore est un don du ciel que l'on souhaite à tout mélomane de vivre une fois dans sa vie. Est-elle d'autant plus subtile au diapason de ce concert mémorable à Marseille qui est en mémoire de son confrère Nicholas Angelich, pianiste ô combien suggestif lui aussi, récemment décédé… ?

Ce concerto pour piano n°2 de Beethoven, le premier des grands concertos, affirme l'ampleur de la vision beethovénienne, dans le dialogue très équilibré entre le clavier et l'orchestre ; mais ce qu'accomplit alors Martha Argerich, c'est une compréhension profonde de son écriture et de son esprit : le flux mozartien, sa tendresse enivrée, et la puissance de

l'ambition beethovénienne, son esprit de conquête et de dépassement.

En première partie, Martha Argerich présente l'une de ses élèves, Akane Sakai, dans le concerto « JeuneHomme » de Mozart,… précision, tempérament, tension calibrée… la jeune pianiste japonaise sait séduire et convaincre. Seule réserve souvent familière des jeunes tempéraments fussent-ils immensément doués, l'énergie forcenée, la précision coûte que coûte, parfois au sacrifice des nuances…. D'autant que sa marraine cet après midi, excelle dans ce registre.

Les deux interprètes se retrouvent à quatre mains dans les épisodes finaux de Ma Mère L'Oye de Ravel… C'est à nouveau le temps du rêve qui s'incarne, la magie couplée à l'enchantement… Les couleurs, la conception sonore, toute l'esthétique qui se dégage des deux seules interprètes, impressionnent, révélant une capacité à égaler en richesse évocatrice, tout l'Orchestre. Tout le mérite en revient la aussi à l'aînée qui a le souci de transmettre le secret de son art. Quatre mains mais une pensée musicale unique qui frappe par la cohérence et la complicité d'une artiste enchanteresse. Belle leçon de transmission. Et somptueux concert.

Prochain concert présenté par Marseille Concerts : lundi 16 mars 2024, 19h / Quatuor Modigliani : Mendelssohn, Schubert… infos & réservations : https://www.marseilleconcerts.com/events/quatuor-modigliani

_____

CRITIQUE, concert. MARSEILLE CONCERTS, le 17 décembre 2023 [Pharo]. Mozart, Beethoven / Martha Argerich, Akane Sakai, piano / Orchestre philharmonique de Marseille. Lionel Bringuier, direction

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Concerto pour piano n° 2

Martha ARGERICH, piano

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Concerto pour piano n° 9 en mi bémol majeur, dit « Jeunehomme »
Akane SAKAI, piano

Lionel BRINGUIER, direction
Orchestre philharmonique de Marseille

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATION
Marseille Concerts 154 La Canebière, 13001 Marseille
06 31 90 54 85 / contact@marseilleconcerts.com
www.marseilleconcerts.com

OPÉRA de DIJON. Othman Louati : Les Ailes du désir (création mondiale). Johanny Bert / Léo Margue (les 10 et 11 janvier 2024)

Création et nouvelle forme opératique à l'Opéra de Dijon… Le compositeur Othman

Louati et le metteur en scène Johanny Bert se lancent dans la redécouverte du film Les Ailes du désir d'après le film de Wim Wenders. Il en découle un nouveau spectacle lyrique, ainsi créé à l'Opéra de Dijon : une performance visuelle et sonore, éclectique et poétique, qui mêle marionnettes, musique électronique, ensemble instrumental et choral.

2 anges à Berlin…
Au cœur du Berlin séparé par le mur, le cinéaste Wim Wenders imagine une pérégrination nostalgique à travers le regard de deux anges, Damiel et Cassiel, venus écouter les voix intérieures des habitants solitaires et désemparés. Othman Louati et Johanny Bert, en compagnie de l'autrice Gwendoline Soublin, s'emparent du long métrage, pour imaginer un genre nouveau, « immersif et pluriel », théâtre pluridisciplinaire, associant art de la marionnette et art musical.

SCENE ONIRIQUE ET SURNATURELLE… Une manière pour la compagnie de création lyrique Miroirs Étendus de revisiter scéniquement une page incontournable du cinéma et de s'attaquer aux canons lyriques pour les confronter aux défis des autres arts.
Othman Louati suggère une forêt de sons, du plateau à la fosse, unissant voix divine et parole des hommes : « *Les éclats lyriques des chanteurs seront suspendus par la lévitation des marionnettes, leur poésie et leur fragilité, dans un grand ballet qui enchantera à nouveau les anges pour les porter jusqu'à la voix humaine.* »

Opéra de Dijon, grand théâtre
10 janvier 2024, 20h
11 janvier 2024, 20h
Durée : 1h30
Othman Louati : Les Ailes du désir, création

Réservez vos places directement sur **le site de l'Opéra de Dijon** :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/les-ailes-du-desir/



Musique d'**Othman Louati**
Opéra pour 7 chanteurs et 13 instrumentistes sonorisés
Livret de Gwendoline Soublin d'après Wim Wenders
Direction musicale : **Léo Margue**
Mise en scène : **Grégory Voillemet**
Idée originale et scénographie : Johanny Bert

Ensemble **Miroirs Étendus**

Damielle : Marie-Laure Garnier
Cassiel : Romain Dayez
L'Enfant, la Mendiante : Shigeko Hata La
Mère sans insouciance, la Directrice du cirque : Mathilde Ortscheidt
Marion : Camille Merckx
Peter, L'Aimant jamais aimé : Benoit Rameau
Le Vieux rescapé, l'Employé du cirque et Nick Cave : Ronan Nédélec

Avec les marionnettistes : Gabriel Allée, Lucile Beaune, Enzo Dorr, Eirini Patoura, Alexandra Vuillet, Aitor Sanz Juanes

entretien avec le metteur en scène Grégory Voillemet…

ENTRETIEN avec GRÉGORY VOILLEMET à propos de la création de l'opéra Les Ailes du désir d'après Wim Wenders (à l'affiche de l'Opéra de Dijon, les 10 et 11 janvier 2024).

Prochain spectacle à ne pas manquer à l'Opéra de Dijon,

L’Autre voyage, d’après Schubert, les 6 et 8 mars 2024 : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/l-autre-voyage/

_____

LES AILES DU DÉSIR / Production reprise au **Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, le 25 janvier 2024** : http://www.theatresdecompiegne.com/les-ailes-du-desir-474

ORCHESTRE SYMPHONIQUE d’ORLÉANS. Concert de Noël : Haendel, JS Bach, Berlioz, Brahms… (samedi 16 et dimanche 17 décembre 2023)

Pour Noël, l’Orchestre symphonique d’Orléans propose un somptueux programme, éclectique et dramatique avec deux solistes et le renfort du Choeur Symphonique du Conservatoire d’Orléans… Baroques, Romantiques, les écritures et les genres se mêlent, de Haendel et Bach à Chopin, Brahms et Berlioz : vertiges symphoniques et vocaux garantis pour le temps de Noël.

ORLÉANS, Salle de l’Institut
Samedi 16 décembre 2023, 20h30
Dimanche 17 décembre 2023, 16h



Réservez vos places **directement sur le site de l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans** :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/concert-de-noel/

Programme

HAENDEL / Ode pour l’anniversaire de la reine Anne (extraits)
BERLIOZ / Menuet des « feux follets » (Damnation de Faust)
BRAHMS / Schicksalslied et « Selig sind die Toten » (Requiem Allemand)
CHOPIN / Tristesse
BACH / St Matthieu, duo et « Jesus bleibet meine Freude »

Direction : Marie-Noëlle Maerten
Soprano : Hélène Le Corre
Contre-ténor : Jean-Michel Fumas
Chœur Symphonique du Conservatoire d’Orléans,
Quintette à vents, contrebasse à cordes et orgue.
Salle de l’Institut à Orléans
Durée : 1h20 – sans entracte – Placement numéroté

LIVE STREAMING opéra. Teatro alla Scala de Milan : DON CARLO de Verdi / Anna Netrebko, Elina Garanca… 7 déc 2023 – REPLAY jusqu'en mai 2024

Avec la soprano Anna Netrebko (dans le rôle de Élisabeth de Valois), l'opéra Don Carlo de Verdi ouvre la nouvelle saison lyrique de la prestigieuse maison milanaise, la Scala de Milan, sous la baguette de son directeur musical, Riccardo Chailly.

Alors que la guerre franco-espagnole fait rage, le mariage de l'infant Don Carlo avec Élisabeth de Valois qui doit sceller le traité de paix entre les deux pays, est annulé : c'est le père de l'Infant, Philippe II qui épousera Élisabeth. Mais les deux jeunes gens sont tombés amoureux l'un de l'autre : c'est le sujet de l'acte de Fontainebleau (non représenté à Milan). Ainsi l'amante devient belle-mère… Verdi suit la source Schillérienne : la sincérité de l'amour des deux jeunes princes est sacrifiée sur l'autel de la cause politique et religieuse.

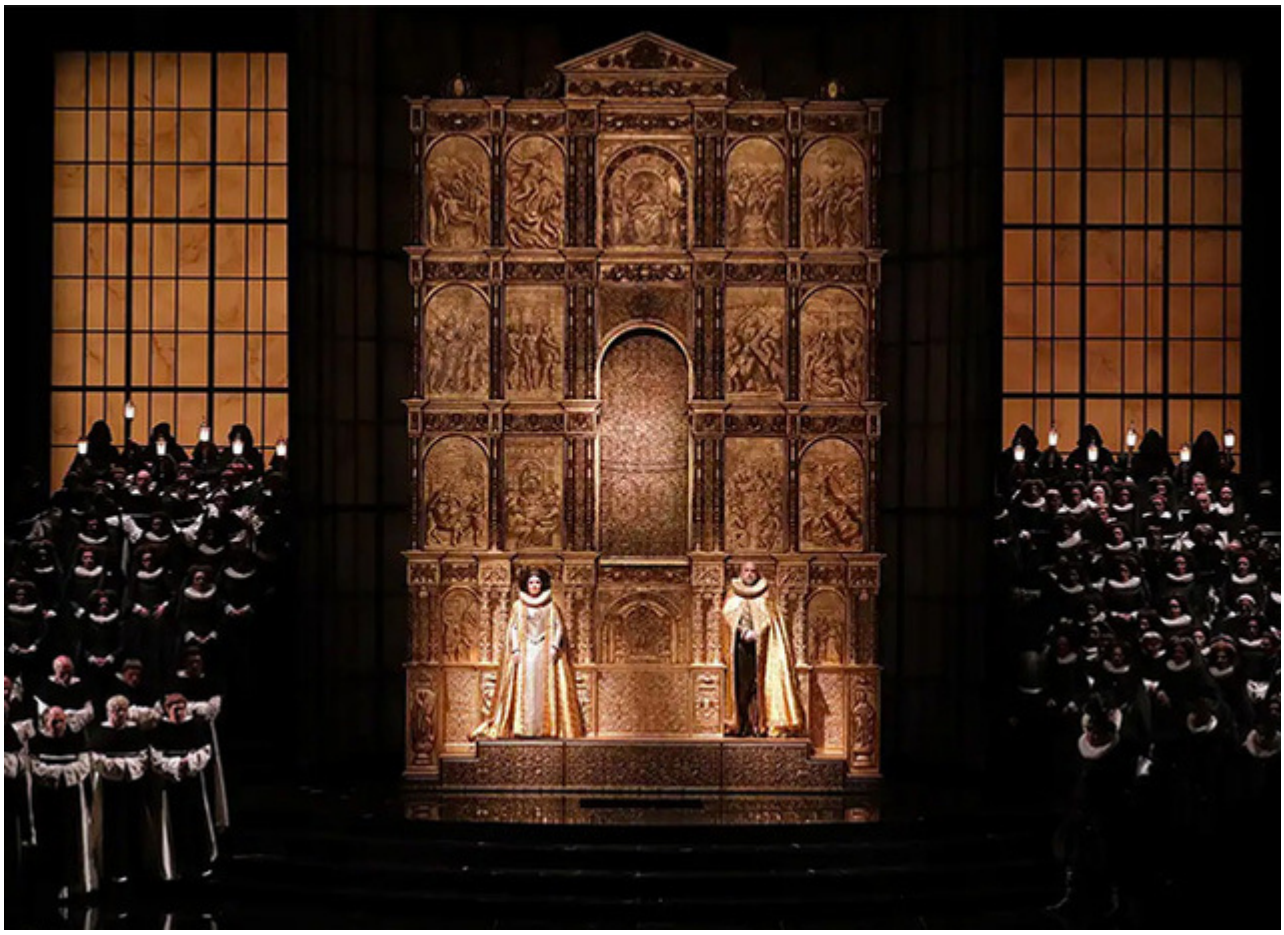
Enjeux de pouvoir



Créé à l’Opéra de Paris en 1867, puis adapté pour La Scala dont il devint un incontournable, donc chanté en italien, – et sans l’acte préalable de Fontainebleau – l’ouvrage de Verdi, inspiré par la pièce de l’excellent Friedrich Schiller, mêle l’intime et le politique, le destin des amants broyés et la machine collective ; contraste cultivé dans le genre grand opéra français par Meyerbeer. Verdi accorde sa propre écriture aux contraintes du genre lyrique français. Après Macbeth en 2021, le compositeur italien ouvre à nouveau la saison lyrique de La Scala, qui débute chaque 7 décembre, jour de la Saint-Ambroise, patron de Milan.

Arguments annoncés de cette production mise en scène par **Lluís Pasqual,** deux chanteuses d’exception ici affrontées : l’Eboli d’**Elina Garanca** et l’Elisabeth de la star russo-autrichienne, **Anna Netrebko**, familière de La Scala. En général les metteurs en scène de Don Carlo réussissent en trouvant un juste équilibre entre la noblesse austère de la Cour des Habsbourg à Madrid et la figure terrifiante de l’Inquisiteur qui soumet tous les grands, y compris le souverain Philippe lui-même. Aucun des protagonistes n’est heureux : Carlos et Elisabeth sont contraints, démunis ; Philippe II reste solitaire, inféodé à la puissance de l’Inquisiteur ; Schiller et son pessimisme noir, furieusement romantique et ténébreux est ainsi respecté par Verdi.

Avec le ténor Francesco Meli (Don Carlo) et le baryton Luca Salsi (Rodrigue, la voix des Lumières), déjà au casting de Macbeth, les basses Michele Pertusi (Philippe II) et Jongmin Park (le Grand inquisiteur) – Sous la baguette de Riccardo Chailly. Photo © Teatro alla Scala



VOIR DON CARLO de VERDI depuis La Scala de Milan (décembre 2023) : https://www.arte.tv/fr/videos/116912-000-A/giuseppe-verdi-don-carlo/

EN REPLAY jusqu'au 7 mai 2024

Distribution

Jongmin Park (Il Grande Inquisitore)
Michele Pertusi (Filippo II)

Francesco Meli (Don Carlo)
Luca Salsi (Rodrigo)
Huanhong Li (Frère)
Anna Netrebko (Elisabetta de Valois)
Elīna Garanča (Princesse d’Eboli)
Elisa Verzier (Tebaldo)
Jinxu Xiahou (Conte de Lerma)
Rosalia Cid (Voix du ciel)

Orchestre et Choeur del Teatro alla Scala

Direction de chœur : Alberto Malazzi

ORCHESTRE NATIONAL du CAPITOLE de TOULOUSE. Concert du Nouvel An avec Hervé Niquet (les 29, 30, 31 décembre 2023)

Franc parler, gouaille provocante, tempérament facétieux voire mordant… le chef Hervé Niquet distille délices et épices de ce concert hors normes, aussi pétillant que décapant, avec la

complicité de la soprano Émilie Rose Bry…

Laquelle vient d'éblouir dans l'opéra de Franck Zappa, « 200 motels, The Suites » à l'Opéra de Nice (en présentatrice délurée)… même goût du délire musical pour ce concert du Nouvel An grâce au maestro, sa personnalité fantasque et fougueuse.

Hervé Niquet livre plusieurs anecdotes croustillantes de l'histoire de la musique, ou évoque encore son passé de répétiteur à l'Opéra de Paris s'encanaillant aussi dans un grand cabaret à plumes et paillettes de la capitale.
Au programme de ce réveillon festif : extraits d'opérettes, classiques viennois et perles des chansons parisiennes. La gouaille et la tendresse, la poésie et la provoc, le délire et la joie… cocktail irrésistible pour les fêtes de fin d'année.

TOULOUSE, Capitole
31 décembre 2023 – 20h
30 décembre 2023 – 20h
29 décembre 2023 – 20h

Informations Réservations

Hervé Niquet, direction
Emilie Rose Bry, soprano

Durée : 1h sans entracte
Réservez vos places **directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse** :
https://onct.toulouse.fr/agenda/concert-evenement/concerts-du-nouvel-an-reveillonnez-avec-herve-niquet/



LIRE aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024 de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse** (temps forts, chefs et artistes invités…) : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-de-toulouse-nouvelle-saison-2023-2024-marek-janowski-bertrand-chamayou-isabelle-faust-ariane-matiakh-dylan-corlay/

> *ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, NOUVELLE SAISON 2023 2024 : Marek Janowski, Bertrand Chamayou, Isabelle Faust, Ariane Matiakh, Dylan Corlay…*

PHILHARMONIE de BADEN BADEN. Concert du Nouvel An : valses viennoises / Johann Strauss II, Josef Strauss, Lanner, von Suppé, Ziehrer… (lundi 1er janvier 2024, 12h)

NOUVEL AN à BADEN-BADEN… Vous traverserez la frontière vers l'Allemagne et irez bien au Kurthaus de Baden-Baden pour y fêter le Nouvel An ! Des hôtes et visiteurs prestigieux dès le XIXè ont adopté et recherché l'ambiance sereine et esthétique de la Ville Thermale dans le Bade-Würtemberg : Brahms évidemment, mais aussi Berlioz et l'admirable Pauline Viardot parmi les personnalités françaises…

Haut lieu de la vie musicale locale, la Weinbrennersaal au Kurhaus est l'écrin familier où se dévoilent toutes les qualités de la Philharmonie de Baden-Baden, phalange des plus

séduisantes qui perpétue avec intensité et élégance la tradition symphonique à Baden-Baden.

Pour fêter l'an neuf, le programme réunit plusieurs compositeurs eux aussi reconnus pour leur élégance : aux côtés des incontournables génies du clan Strauss, citons entre autres, **Joseph Lanner** (1801-1843) qui fut violoniste et compositeur : il est avec Johann Strauss père (I), le précurseur de la valse viennoise (dont il écrit plus de 200 morceaux).

C'est aussi **Franz von Suppé** (1819-1895) qui demeure célèbre en tant que fondateur de l'opérette viennoise. Ses ouvertures sont toujours à l'affiche des salles de concerts, comme c'est le cas ici ; chaque partition portée par une inspiration populaire et franche, sait exiger de l'orchestre, tempérament, fluidité, subtilité et dramatisme intense : un lever de rideau idéal…

Carl **Michael Ziehrer** (1843-1922), chef et compositeur à Vienne, rival affûté des frères Strauss, les rois de la valse viennoise (Johann II, Josef, Eduard) ; il dirige avec aplomb et noblesse l'orchestre officiel de l'Exposition Universelle à Vienne de 1873. En 1907, Carl Michael décroche le poste prestigieux, qu'occupa Joseph Lanner et Johann Strauss II avant lui : directeur musical des bals de la Cour Impériale.
Emmerich Kalman (1882-1953) est le plus moderne, continuateur de l'opérette viennoise à laquelle il confère une sprit nouveau, hongrois dont témoignent ses nombreuses czardas (également adoptées par Johann Strauss II)…
C'est donc dans l'ivresse et la subtilité hautement viennoise que les instrumentistes de la Philharmonie de Baden Baden fêteront la nouvelle année 2024…

BADEN-BADEN, Kurhaus Weinbrennersaal



Lundi 1er janvier 2024, 12h
Philharmonie de Baden-Baden
Concert du Nouvel An

Orchestre Philharmonique de Baden-Baden
Pavel Baleff, direction

Réservez vos places **directement** sur le site de la Philharmonie de Baden-Baden : https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

Programme

Carl Michael Ziehrer : Die Landstreicher: Ouvertüre
Joseph Lanner : Die Romantiker: Walzer
Émile Waldteufel : Prestissimo Galopp
Josef Strauss : Dorfschwalben aus Österreich, Walzer
Johann Strauss : Eljen a Magyar, Polka schnell
Emmerich Kalmán : Zu Gast bei Emmerich Kalmán

Pause

Franz von Suppé : Dichter und Bauer: Ouvertüre
Johann Strauss : Nordseebilder, Walzer

Josef Strauss : Frühlingsluft – Ouvertüre
Josef Strauss : Die tanzende Muse, Polka mazur
Paul Lincke : Gri Gri: Ouvertüre

Arndt Joosten, conférence
Orchestre Philharmonique de Baden-Baden
Pavel Baleff, direction

Philharmonie de Baden-Baden / entretiens

LIRE aussi notre **entretien avec Arndt Joosten, directeur général de l'Orchestre Philharmonique de Baden Baden**, à propos de la saison 2023-2024 : https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-saison-2023-2024-entretien-avec-arndt-joosten-directeur-general/

LIRE aussi notre **entretien avec Heiko Mathias Förster, directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Baden Baden**, à propos de la saison 2023-2024 : https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-saison-2023-2024-entretien-avec-heiko-mathias-forster-directeur-artistique-et-chef-dorchestre/

Organisez dès à présent votre séjour à Baden-Baden https://www.baden-baden.com/fr/media/attractions-touristiques/orchestre-philharmonique-de-baden-baden#/article/49bd1764-d286-4e5e-a4f5-cf08632d425a

---

CONCOURS. VENDÔME, Palmarès du CONCOURS BELLINI 2023

Prix Spécial Voix Féminine
/ Special Prize for Female Voice :
Sarah RODRIGUEZ, Soprano (France- Suisse)

Prix Spécial Meilleure interprétation d'un air en Français
/ Special Prize for the best interpretation of an aria in French :
Inés LORANS, Soprano (France)

Prix Spécial de la Ville de Vendôme
/ Special Prize of the City of Vendôme :
Elia COHEN WEISSERT, Soprano (Israel)

Prix Spécial du Public
/ Special Audience Award :
Sarah RODRIGUEZ, Soprano (France-Suisse)



Les Finalistes du Concours Bellini 2023 et les fondateurs du Concours : Youra Nymoff-Simonetti et Marco Guidarini © DR

1er Grand Prix Vincenzo Bellini / 1st Vincenzo Bellini Grand Prize:
not awarded, non attribué

Prix Spécial Voix Masculine
/ Special Prize for Male Voice : not awarded, non attribué

Finalistes :
Maria BAÑERAS, Soprano (Espagne)Mirjiana BURNAZ KREMSHOVSKI, Soprano (Macédoine du Nord)
Maria Teresa MARTINI, Soprano (Argentine-Allemagne)

Demi-Finalistes :
Ido BEIT ALACHMI, Ténor (Israël)Océane CHAMPOLLION, Mezzo-Soprano (France)
Christine EBELING, Mezzo-Soprano (Etats-Unis)
Igor KROL, Ténor (Russie)Jeanette LEE, Mezzo-Soprano (Chine)

Jury :
Président : Roberto BENZI, Chef d'Orchestre
Marco GUIDARINI, Chef d'Orchestre et Co-Fondateur du Concours Bellini
Viorica CORTEZ, Cantatrice – Mezzo-Soprano
Alain LANCERON, Président de Warner Music Group / ERATO
Christophe RIZOUD, Président de Forum Opéra

Plus d'informations :
www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

ENTRETIEN avec RINALDO ALESSANDRINI à propos de son intégrale des Madrigali de Claudio Monteverdi (coffret événement 11 cd Naïve)

ENTRETIEN avec Rinaldo ALESSANDRINI à propos de son intégrale des Madrigali de Claudio Monteverdi que fait paraître l'éditeur Naïve sous la forme d'un coffret événement, incontournable pour Noël 2023. *Que représente cette intégrale réalisée pendant 30 ans ? Comment le Concerto Italiano a abordé la langue montéverdienne en un geste interprétatif décisif ? Et dans quelle stratégie instrumentale et linguistique ? En quoi les madrigaux de Monteverdi sont-ils essentiels pour l'élaboration de l'écriture baroque ? En quoi ont-ils favorisé l'émergence de l'opéra ? Quelle expérience en a tiré lui-même Rinaldo Alessandrini ?…* Explications.

CLASSIQUENEWS : Comment expliquez de votre point de vue la réussite et l'accueil positif de votre intégrale des madrigaux

?

RINALDO ALESSANDRINI : Je ne pense pas être en mesure d'expliquer les raisons d'un accueil aussi positif. Généralement nous essayons de travailler pour obtenir le meilleur résultat possible, en espérant que cela plaise au plus grand nombre. En ce sens, les critiques négatives peuvent parfois être incompréhensibles, même s'il faut tenir compte des goûts individuels et donc de la possibilité que quelqu'un n'aime pas notre travail. Mais il ne fait aucun doute que l'accueil positif réservé à notre travail nous plaît et nous dit que le travail a été bien fait.

CLASSIQUENEWS : Parmi les madrigaux sans instruments, lesquels vous semblent les plus marquants et représentatifs ?

RINALDO ALESSANDRINI : Il est très difficile d'identifier « le meilleur de » dans plus de deux cents madrigaux, surtout ceux sans instruments. Il faut également tenir compte du fait que le style monteverdien s'est transformé à plusieurs reprises au cours de sa vie. Tous les madrigaux ne s'expriment pas de la même manière, utilisant des stratégies expressives et linguistiques très différentes. Il y en a de très connus, mais parmi les moins connus, il y en a (beaucoup) d'une beauté absolue.

CLASSIQUENEWS : Parmi les derniers plus dramatiques avec instruments, quels sont ceux qui vous ont marqué le plus ?

RINALDO ALESSANDRINI : Peut-être « Hor che'l ciel e la terra » et « Vago augelletto » dans le huitième livre.

CLASSIQUENEWS : A travers les 8 Livres quelle évolution l'écriture de Monteverdi suit-elle ?

RINALDO ALESSANDRINI : Le langage de Monteverdi n'évolue pas (comme cela arrive toujours en musique) mais change en fonction des modes poétiques. En ce sens, la relation entre poésie et musique ne sera jamais suffisamment considérée : l'importance et la présence de la poésie au XVIIe siècle sont quelque chose que nous ne connaissons pas aujourd'hui. Le style de Monteverdi est né de la réflexion d'un besoin de changement linguistique, qui conduirait le madrigal à devenir un véhicule d'émotions et de sentiments humains. La proximité de certains compositeurs, Luzzasco Luzzaschi prémierement et d'autres pour lesquels Monteverdi avait une grande estime, l'amène à réfléchir à une nouvelle manière de composer. L'influence de certains poètes (Tasso, Guarini, Marino, pour ne citer que les plus connus) ont créé les conditions pour la création de nouvelles stratégies musicales. Il faut également considérer que Monteverdi fut le seul compositeur à fixer des objectifs stylistiques à la fois dans le madrigal et dans l'opéra : aucun compositeur de madrigaux (au moins jusqu'au milieu du XVIIe siècle) n'a jamais composé d'opéras.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan interprétatif, à quels défis avez-vous été confronté pour la réalisation du cycle entier ?

RINALDO ALESSANDRINI : Le cycle s'est achevé en 30 ans environ. Il est donc facile d'imaginer à quel point notre méthode de travail a changé au cours de cette période. Mais l'élément constant a toujours été l'adhésion au texte, selon des critères d'imitation et de création d'images sonores. En

ce sens, le travail sur le texte n'exclut pas, outre sa compréhension détaillée, l'étude de ses propriétés sonores et de prononciation. La pureté du son des voyelles de la langue italienne est un moyen idéal pour construire un son d'ensemble.

CLASSIQUENEWS : Y a t il des poèmes / des poètes que vous estimez mieux que d'autres ? Pourquoi ?

RINALDO ALESSANDRINI : Les choix poétiques ne peuvent être considérés comme séparés de la réalisation musicale. En ce sens, chaque texte mis en musique par Monteverdi semble être absolument parfait pour l'idée musicale avec laquelle le compositeur voulait donner du son aux paroles. Il faut aussi considérer que l'énorme diffusion de la poésie a donné à certains textes une grande popularité. Très souvent, les choix des compositeurs ont privilégié certains textes en particulier, démontrant une plus grande fonctionnalité d'un point de vue musical. Il est donc difficile de porter un jugement sur la poésie indépendamment de la musique. Et il est certainement trivial de donner un avis positif sur la « Canzoniere » de Petrarca, sur le "Rime" du Tasso ou sur le « Pastor fido » de Guarini. Ce sont des œuvres universelles.

CLASSIQUENEWS : Sur quels critères avez-vous choisi les chanteurs ?

RINALDO ALESSANDRINI : En 30 ans d'enregistrement, l'équipe de chant a changé à plusieurs reprises. Chanter des madrigaux (ou de la musique d'ensemble) nécessite des compétences vocales et

d’écoute différentes des autres répertoires. C’est un travail très proche de celui d’un quatuor à cordes, où l’aspect technique du travail du son et de l’intonation prend du temps. En ce sens, les chanteurs qui ont participé à nos travaux ont été choisis pour leur passion pour ce répertoire ainsi que pour leur disponibilité technique.



CLASSIQUENEWS : Avec le recul que représente ce cycle dans votre travail musical ?

RINALDO ALESSANDRINI : Le travail sur le madrigal montéverdien a accompagné presque toute ma vie musicale. Découvrir à quel point la musique peut être au service d’un texte est une expérience surprenante. En ce sens, Monteverdi est peut-être le meilleur professeur disponible.

CLASSIQUENEWS : En quoi le cycle est-il représentatif du Concerto Italiano?

RINALDO ALESSANDRINI : Le travail sur le madrigal de Monteverdi (et sur le madrigal en général) signifiait la redécouverte et la réappropriation d'une culture poétique et musicale pratiquement perdue avec l'opéra romantique : Verdi, par exemple, était l'un des détracteurs de Monteverdi. L'apport (et la compétence) du travail linguistique est essentiel dans le madrigal italien. Notre effort n'était pas seulement de redonner vie à la musique, mais de montrer clairement comment le madrigal intense, en tant que synthèse sublime de nombreux éléments culturels, nécessite une approche qui n'oublie aucun aspect lié à ces compositions.

Propos recueillis en novembre 2023

Photos : Rinaldo Alessandrini, directeur musical du Concerto Italiano © Emilie Moysson



critique du coffret tutti i madrigali

LIRE aussi notre **critique complète du coffret 11 cd Naïve : Intégrale des madrigaux de Claudio Monteverdi** / Tutti i madrigal : Claudio Monteverdi : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-claudio-monteverdi-integrale-des-madrigaux-concerto-italiano-rinaldo-alesandrini-1-cd-naive/

CRITIQUE CD événement. Claudio MONTEVERDI : Intégrale des madrigaux / Concerto Italiano, Rinaldo Alesandrini (11 cd Naïve)

GRAND-THÉÂTRE de GENEVE. Concert du Nouvel An / Simon Keenlyside : Une soirée à Broadway (dim 31 déc 2023)

POUR QUITTER 2023, PLUSIEURS JOYAUX DE BROADWAY…. Mélodies et airs américains de Leonard Bernstein, George Gershwin, Cole Porter, Richard Rogers & Oscar Hammerstein et bien d'autres… Pour le soir du 31 décembre prochain, le Grand Théâtre de Genève propose un programme exceptionnel avec le baryton Simon Keelyside.



Le chanteur qui a incarné de très nombreux rôles sur la scène lyrique et dans tous les genres, baroque, classique, romantique, contemporain… dévoile ce soir une autre carte, … celle séduisante d'un crooner, ou celle d'un diseur soucieux du verbe comme du rythme… en particulier dans le registre des comédies musicales américaines qui ont tenu l'affiche de Broadway. Parce qu'il adore les chansons de Broadway et du West End – goût pleinement défendu dans son cd « *Something's Gotta Give* » (2014), Simon Keenlyside aborde chaque lyricals avec le même engagement que s'il s'agissait d'une lied ou d'un air d'opéra.

Complice de cette soirée de la Saint-Sylvestre unique, le chef et pianiste **David Greilsammer** dirige son ensemble « **Geneva Camerata** ». La soirée promet plusieurs (re)découvertes entre grands succès du répertoire et *torch songs* des plus grands compositeurs on- et off-Broadway.

« *Il en ressort un fabuleux sens de la ligne lyrique, un magnifique timbre crémeux, une caractérisation aiguë et une superbe diction, toutes les chansons étant interprétées avec un style et un flair auxquels il est impossible de résister* »… On ne saurait résister à une telle invitation pour quitter 2023.

Dimanche 31 décembre 2023, 19h30
GENEVE, Grand Théâtre

Une soirée à Broadway
Réservez vos places **directement** sur le site du Grand Théâtre de Genève :

https://www.gtg.ch/saison-23-24/concert-de-nouvel-an-une-soire

e-a-broadway-simon-keenlyside/

Simon Keenlyside, baryton
David Greilsammer, direction musicale
Geneva Camerata

Réveillonnez au Grand Théâtre !



OPTION DÎNER DE NOUVEL AN : Réveillonnez au Grand Théâtre ! Vous avez déjà un billet pour le Concert du Nouvel An et souhaitez poursuivre votre soirée au Grand Théâtre de Genève ? L'établissement lyrique vous propose son « Dîner de Nouvel An » qui se tiendra à l'issue de la représentation dans le Grand Foyer. INFOS et RÉSERVATION ici : https://www.gtg.ch/saison-23-24/concert-de-nouvel-an-une-soiree-a-broadway-simon-keenlyside/diner-de-nouvel-an/

Le menu du dîner est disponible également en option végétarienne, il inclut une coupe de champagne à votre arrivée, une coupe de champagne à minuit ainsi que les vins et minérales pour accompagner vos plats – prix indicatif : 250 CHF

Photo : © Yannick_Perrin / GTG Grand Théâtre de Genève

VERSAILLES, Chapelle royale. HAENDEL : Le Messie. Orchestre de l’Opéra royal de Versailles, Gaétan Jarry (samedi 23 et dimanche 24 décembre 2023).

Créé en première à Dublin en 1742, l’oratorio Le Messie de Haendel eut dès la première un retentissement immédiat ; suscitant une adhésion du public aussi spontanée que depuis lors, continue. La partition synthétise le meilleur de Haendel : inspiration éblouissante des airs solistes, souffle héroïque du chœur très sollicité, orchestre d’un raffinement sonore et d’une expressivité inspirée… Haendel accomplit un miracle musical qui depuis le XVIIIè n’a jamais cessé de convaincre, séduire, exalter…



Le grand aria d'alto "***He was despised***" fait se lever le Révérend Delany, visiblement touché et saisi par l'intensité de la séquence : il déclare plein de reconnaissance : "Femme, pour cela que tous tes péchés soient pardonnés !" Jouée ensuite à Londres, l'œuvre déjà adulée, suscite le même enthousiasme : le roi Georges II se lève lui aussi submergé par l'émotion à l'écoute de l'***Hallelujah***, suivi par toute la Cour. Peu de compositeurs ont connu une telle consécration de leur vivant. Réalisé 36 fois de son vivant, l'ouvrage confirme le génie de Haendel à qui est réservée désormais une admiration légitime. Le livret de Charles Jennens célèbre la trajectoire admirable du Christ en 3 parties : la Nativité ; Passion / Résurrection ; Rédemption.

Chapelle royale de Versailles

samedi 23 décembre 2023
dimanche 24 décembre 2023

Réservez vos places ici :
https://www.chateauversailles-spectacles.fr/programmation/haendel-le-messie_e2921

2h40 mn (entracte inclus)
Concert en anglais surtitré en français

Le Messie sera dirigé par **Gaétan Jarry** dans la **Chapelle Royale** du Château de Versailles, l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, phalange d'exception qui joue sur instruments d'époque, rejoint par le **Chœur de l'Opéra Royal**.

Le Messie de Haendel fait partie des œuvres phares de la Chapelle royale de Versailles : l'œuvre était dirigée par Franco Fagioli en décembre 2022, déjà avec l'Orchestre de l'Opéra royal ; il existe aussi un enregistrement plus que recommandable, réalisé sous la direction d'Hervé Niquet et son ensemble Le Concert Spirituel ; découvrir le dvd ici : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/merchandising/11293/dvd-messiah

Production Les Productions de l'Opéra Royal – Le programme sera enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles – Découvrir ici les enregistrements réalisés par Château de Versailles Spectacles, une collection remarquable créée depuis 2018 qui fixe les réalisations musicales au Château de Versailles : https://www.chateauversailles-spectacles.fr/page/label-discographique-boutique-en-ligne_a290/1

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

Distribution :

Marie Lys, soprano
Nicolò Balducci, contre-ténor
Laurence Kilsby, ténor
Alex Rosen, basse

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction

Photo / illustration : RUBENS : Salvator Mundi (DR)